

Il n'y a rien de spectaculaire ni d'extraordinaire dans l'existence de bonnes relations avec notre voisin du Sud. Il n'y a pas là matière à faire naître des légendes ou à noircir les pages de manuels d'histoire. Cela dit, cette situation a de quoi réjouir des gens comme vous, parce qu'elle vous permet de mener votre activité dans un contexte stable, prévisible et ouvert.

À un moment où l'économie internationale a du mal à tourner à plein régime, cette situation est réconfortante pour les intervenants des deux côtés de la frontière.

L'intérêt que nous attachons à l'établissement de rapports solides avec les États-Unis ne nous a pas réduits à une seule dimension. En réalité, il nous a incités à jeter des ponts vers toutes les autres régions du monde.

Ce n'est pas par hasard que le Canada est membre de premier plan des Nations Unies, de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, du Commonwealth, de la Francophonie, du G-7 et de l'OEA.

Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada, décrivait comme suit les relations canado-américaines :

«Nous ne sommes pas dans le même bateau, mais nous naviguons sensiblement sur les mêmes eaux.»

Quelles sont donc ces eaux?

Elles correspondent au va-et-vient de biens et services d'une valeur de plus de 260 milliards de dollars qui, chaque année, franchissent nos frontières; de ce fait, nous entretenons les rapports commerciaux bilatéraux les plus importants au monde.

Elles désignent aussi les allées et venues entre nos deux pays, chaque année, de millions de gens d'affaires, d'universitaires, de gens du spectacle, de scientifiques et d'artistes de tous genres.

Elles représentent la circulation massive d'informations et de technologies entre des établissements, des entreprises, des écoles, des hôpitaux et des particuliers.

Ces eaux, c'est aussi le déplacement de milliards de dollars d'investissements et de technologies affectés à la construction d'usines, au lancement de coentreprises, au renforcement des infrastructures, au soutien de la recherche et à la promotion d'une activité économique plus intense.

Enfin, cette notion fait allusion au flux et reflux des «eaux mondiales» sur lesquelles nos deux pays doivent naviguer : des défis communs tels que la paix et la sécurité, la dégradation de